

LES MOULINS

Au milieu du XIXe siècle, on trouvait encore à Bruyères et Montbérault de nombreux moulins qui utilisaient l'énergie naturelle fournie par l'eau et le vent.

Les moulins à eau

Les moulins à eau se suivaient sur le cours du Polton, également appelé le "rû de Chérêt" où ce ruisseau prend sa source. Sur Chérêt, on trouvait les moulins de Croannes, de la Verte Place et de la Barre.

Sur Bruyères fonctionnaient le moulin du Broyer, le moulin Durand tous deux situés route de Chérêt, et ceux de Notre-Dame et de Provent.

Comme le faible débit du rû de Chérêt ne pouvait fournir de l'eau en quantité suffisante, les moulins à eau furent désaffectés les premiers et ce, dès 1860. Ils transformèrent leurs activités en usines de tissage pour fabriquer des bas et des chaussettes, (moulin Durand), en fermes (moulins Notre-Dame et Collet) ou en scierie (moulin de Provent), ouverte en 1870 et qui fonctionna jusqu'en 1914.



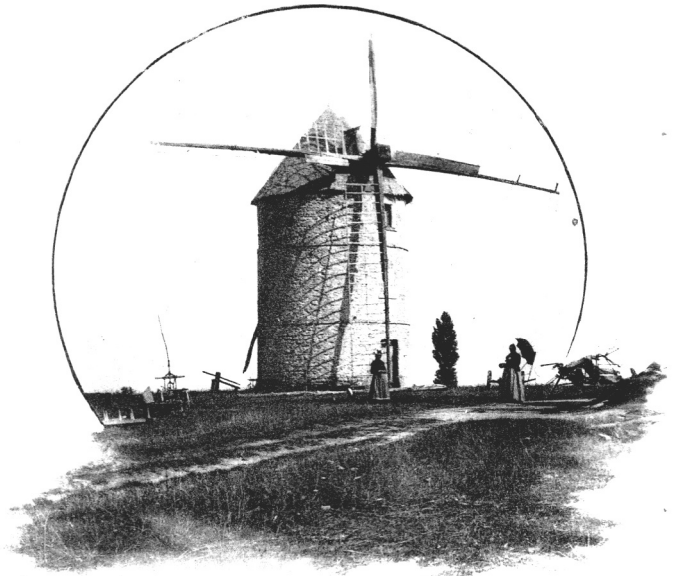
Phototypie A. Bergere et Cie, Nancy - Circa L. Delahaye, Bruyères

6. - BRUYÈRES-sous-LAON. - Le vieux Moulin du Broyer sur le Chemin de Chérêt

Les moulins à vent

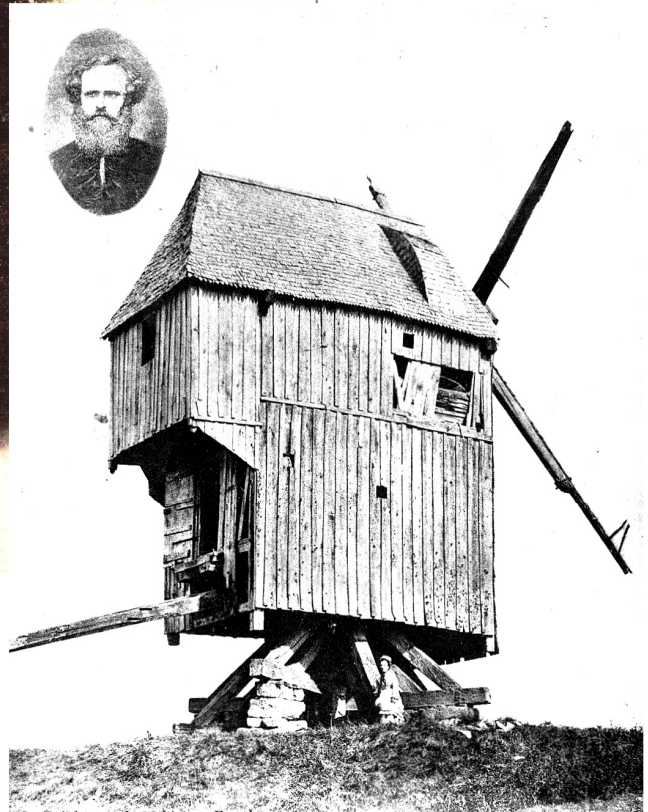
Plusieurs moulins à vent décoraient et animaient les hauteurs de Bruyères et de Montbérault : trois sur le Mont Pigeon, Le moulin de la Tour (actuellement la ferme Pillois) ou de l'Ami Dain, et le moulin Collet ; de plus fonctionnaient sur d'autres hauteurs le moulin Bocault et le moulin Chamberlain., ainsi qu'un autre près du fort de la Redoute, le moulin des Catherinettes.

Phototypie A. Bergere et Cie, Nancy - L. Delahaye, éditeur, Bruyères



11. - Les environs de Bruyères-sous-Laon (Aisne)
Le Moulin des Catherinettes, près la batterie Henriot

Le plus célèbre était celui de Montbérault qui appartenait à la famille Housset, situé à l'emplacement du fort Vicence. Leur capacité d'écrasement de 5 quintaux par jour était faible et ils furent progressivement abandonnés après la guerre de 1870 puis démolis les uns après les autres.



L. Delahaye, phot.-édit. - Bruyères

BRUYÈRES-et-MONTBÉRAULT (Aisne)

Moulin à vent de la Famille Houssaye et Portrait de l'Écrivain Arsène Houssaye
Ce moulin a été démoli il y a une trentaine d'années ; il se trouvait au hameau de Montbérault, sur l'emplacement actuel du Fort Vicence. C'est là, au rythme du monotone tic tac de la tremie et ayant sous les yeux l'admirable panorama de Laon et des environs, que le spirituel Conteur a passé ses premières années. L'auteur de tant de charmants récits aimait à revenir chaque été à Bruyères pour y goûter un peu de repos dans sa pittoresque Propriété de "Paris".

A VENDRE A L'AMIABLE
Une
MAISON

Sise sur la route de Bruyères à Montbérault, se composant de trois pièces d'habitation, avec cave et grenier, et écurie au bout de la maison ; en retour écurie, poulailler et quatre loges ; grange et hangar ;
 Cour, fermée de murs ;
 Neuf hectares trente ares de terre en bon état et en plein rapport ; une partie de pré et un

MOULIN A VENT,
 A la volonté des acquéreurs.
 Facilités pour payer.
 S'adresser, pour traiter, à M. HOUSSET, à Montbérault.

A partir de cette dernière date, les agriculteurs prirent l'habitude de livrer leur grain aux moulins de Chamouille et de Grandelain sur l'Ailette, qui étaient plus modernes avec des capacités d'écrasements supérieures, qui allaient jusqu'à 15 quintaux par jour. Enfin, après 1900, les livraisons furent faites, non plus directement aux moulins, mais aux négociants de Laon, puis, dès 1936, aux coopératives, ce qui sonna le glas de tous les petits moulins de la région.

Les moulins ont disparu, mais les lieux-dits sont restés, comme « le moulin de la tour ».

Il ne reste plus de cette période que le tronc du moulin des Catherinettes, que l'on peut apercevoir de loin quand on se rend au Fort et qui semble résister à l'usure du temps, peut-être dans l'attente d'une restauration dont je caresse le rêve...



Francis Szychowski